

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

M...ONSIEUR FIN DE SIÈCLE

COURTELINE, GEORGES

Saynète — 1894

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

M...ONSIEUR FIN DE SIÈCLE	5
---------------------------------	---

M...ONSIEUR FIN DE SIÈCLE

SCÈNE 1

(Prêtant l'oreille.)

(La porte s'ouvre, paraît une monsieur très correct.)

MONSIEUR LEDOUX *(couché)*

Il est extraordinaire que cette fille ne revienne pas. Voilà au moins vingt minutes qu'elle est partie aux cabinets en me disant de me mettre au lit. Je commence à être inquiet. Aurai-je agi à la légère en lâchant les vingt francs d'avance ?... J'entends un pas ; ce doit être elle.

LE MONSIEUR

Un étranger dans mon lit !

5

(Il se dresse sur son séant.)

MONSIEUR LEDOUX *(effaré)*

Un homme ! Qui êtes vous ? Qu'est ce que vous demandez ?

(Inquiétude manifeste de Monsieur Ledoux, qui cherche des yeux sa culotte.)

LE MONSIEUR

La question est au moins bizarre, venant à moi d'un inconnu que je trouve couché dans mes draps. Ne vous effrayez pas, Monsieur, c'est un homme du monde qui vous parle.

MONSIEUR LEDOUX

Ouf ! Vous m'avez fait peur ! J'ai cru à une mauvaise rencontre.

10

LE MONSIEUR

Il n'en est rien, rassurez-vous. Mais comment diable êtes-vous chez moi ?

MONSIEUR LEDOUX

Ma fois, Monsieur, je n'y comprends rien. Mon histoire est celle de tout homme qui, jeune, valide, célibataire, erre seul, la nuit, par les rues, après un copieux dîner...

15

LE MONSIEUR

Vous êtes garçon ?

MONSIEUR LEDOUX

Oui Monsieur.

LE MONSIEUR

Je vous en félicite.

MONSIEUR LEDOUX

Il n'y a pas toujours de quoi... À preuve que ce soir... Vous savez ce que c'est ? Les fumées généreuses, l'action d'un sang rajeuni, le coup de

20

fouet des mets épicés, et caetera, et caetera... Je me trouvais, - comment dirait-je ? - en humeur de folichonnerie. J'ignore si je me fais bien comprendre.

LE MONSIEUR

Parfaitement.

MONSIEUR LEDOUX

Carrefour Montmartre, à l'angle de la rue Drouot, une fille qui prenait
l'air sous le cadran de la pneumatique me héla... pour me demander
l'heure. J'eus le tort... Auriez-vous l'extrême complaisance de me passer
mon pantalon ?... Je vous remercie mille fois... J'eus le tort, dis-je, de la
renseigner ; des pourparlers en résultèrent : bref, ayant conclu pour
vingt francs, que je lui remis séance tenant, je la suivis en ce logement.²⁵
³⁰

LE MONSIEUR

Qui est le mien.

MONSIEUR LEDOUX

Il paraît et vous m'en voyez confus...

(Étonnement de Monsieur Ledoux.)

LE MONSIEUR

Déconfusez-vous , je vous en prie. Après tout erreur n'est pas crime, et
vous êtes le quatrième à qui ça arrive ce soir. Cette Irma est d'une
étourderie :...

35

MONSIEUR LEDOUX

Irma ! Qui ça Irma ?

LE MONSIEUR

La personne qui prenait le frais sous l'horloge.

MONSIEUR LEDOUX (*stupéfait*)

Vous la connaissez donc ?

LE MONSIEUR

Irma, c'est ma femme !

MONSIEUR LEDOUX

Votre femme ! La femme qui m'a... oui, est votre femme ?

40

LE MONSIEUR

Sans doute.

MONSIEUR LEDOUX

Mais alors vous êtes son...

LE MONSIEUR

Son quoi ?...

MONSIEUR LEDOUX

Son... son... Eh ! Vous savez parfaitement ce que je veux dire !

LE MONSIEUR

Oui, je le sais, mais qu'est-ce que ça fait ?

45

MONSIEUR LEDOUX

Ça fait que je ne suis pas en sûreté ! Ça fait que j'ai été amené dans un coupe-gorge ! Ça fait que je vais crier à l'assassin si vous ne me laissez pas sortir à l'instant même.

(Monsieur Ledoux s'habille en hâte.)

LE MONSIEUR

Hé bien ! Allez-vous-en ! Est-ce que je vous retiens, moi ? Tenez, voilà votre gilet. Vous n'avez pas besoin de trembler comme une feuille et de faire des castagnettes avec vos mâchoires. ⁵⁰

MONSIEUR LEDOUX

Les gens de votre espèce...

(Ironique.)

LE MONSIEUR

Quoi les gens de mon espèce ? Qu'est ce que vous prétendez dire, avec les gens de mon espèce ? Ils sont rares, les gens de mon espèce ! Je suis un monsieur très bien, moi ; d'une urbanité irréprochable et d'une courtoisie absolue, à preuve que je n'ai même pas relevé vos insolences. ⁵⁵ Que voilà donc bien l'injustice des hommes ! Vous eussiez pu tomber entre les pattes brutales d'un drôle qui vous eût roué de coups, volé, jeté ensuite dans le rue, nu comme un vulgaire Saint-Jean ; au lieu de ça vous avez affaire à un homme du meilleur monde, à un gentleman délicat ⁶⁰ qui... Attendez ! Vous avez une bretelle qui croise - à une gentleman délicat, dis-je, qui vous fait le conversation et vous vous plaignez ! non, mais il faudrait peut-être que je vous fasse coucher avec ma femme.

MONSIEUR LEDOUX

Mon Dieu...

LE MONSIEUR

Allons, cela suffit, et je vois bien que j'ai affaire à un ingrat. Retirez-vous, monsieur, vous avez de mauvais sentiments.

65

MONSIEUR LEDOUX

Pardon, et les vingt francs ? Les vingt francs que j'ai remis à la... femme du monde qui faisait le trottoir rue Drouot ?

LE MONSIEUR *(très grand seigneur)*

Est-ce que je m'occupe de cela !